

INTERNATIONAL NEWSLETTER ON ROCK ART

I.N.O.R.A.

Comité International d'Art Rupestre (C.A.R. - ICOMOS)
Union Internationale des Sciences Préhistoriques - Protohistoriques (U.I.S.P.P. Commission 9 : Art Préhistorique)
Association pour le Rayonnement de l'Art Pariétal Européen (A.R.A.P.E)

N° 8 - 1994



Responsable de la publication - Editor : Dr. Jean CLOTES

11, rue du Fourcat, 09000 FOIX (France)
Tel. (33) 61.65.01.82 - Fax. (33) 61.65.35.73

LETTRE INTERNATIONALE D'INFORMATIONS SUR L'ART RUPESTRE

SOMMAIRE

Découvertes	1 Discoveries
Tribune déontologique	22 A forum of principles and practice
Bilans	24 The "State of the art"
Techniques	26 Techniques
Réunions spécialisées	28 Specialist meetings
Livres	29 Books
Abonnement	32 Subscription

DÉCOUVERTES

**VILLAGES EN PIERRE SÈCHE,
TUMULUS ET STYLE "LIBYCO-BERBÈRE" :
DÉCOUVERTE ET NOUVELLE DATATION
D'UN SITE DE L'AÏR ORIENTAL (NIGER)**

C'est au Néolithique qu'apparaissent au Sahara les premières manifestations artistiques. Les artistes responsables des œuvres gravées et peintes sur roches et parois, nous ont laissé plusieurs styles correspondant, pour la plupart, à différents stades de l'évolution culturelle. Bien que l'on ne puisse, la plupart du temps, dater avec précision ces œuvres d'art, il est néanmoins possible d'en retracer l'évolution.

Après le "grand style naturaliste des chasseurs" à faune sauvage, puis le style "bovidien" dont les scènes pastorales sont d'un naturalisme frappant, apparaît, en même temps que commence le processus de désertification que nous connaissons aujourd'hui, un style correspondant à l'introduction du cheval au Sahara. Il s'agit du style "équidien" qui nous fait alors entrer dans une phase post-néolithique où le métal est déjà présent. Javelots et boucliers ronds remplacent alors bien souvent l'arc. Les silhouettes humaines sont d'abord représentées en "diabolo" ou en "sablier" - la tunique semblant serrée à la taille par une ceinture - et la tête figurée généralement par un simple bâtonnet ou d'une façon très schématique. Par la suite, ce sont des guerriers aux coiffures en forme de champignon renversé ou à antennes que nous appelons "libyco-berbères". Ces guerriers qui pourraient être à l'origine des Touareg actuels, sont probablement les Garamantes dont parle Hérodote et qui, au Fezzan, "chassent en chars à quatre chevaux, les Troglodytes Ethiopiens".

DISCOVERIES

**DRY STONE VILLAGES,
A TUMULUS AND THE "LIBYCO-BERBER STYLE" :
THE DISCOVERY AND NEW DATING OF A SITE
IN THE EASTERN AÏR (NIGER).**

The first manifestations of art appear in the Sahara during the Neolithic. The artists who engraved and painted on rocks and rock walls have left us several styles, mostly corresponding to different stages of cultural development. Even though these works cannot often be dated precisely, it is however possible to trace an evolution.

After the styles of "naturalistic hunters" chasing wild animals and then the "bovidian" with strikingly naturalistic pastoral scenes, came -in the same period that the now familiar desertification process began- a style corresponding to the introduction of the horse into the Sahara. This "equidian" style brings us to a post-neolithic phase where metal is already present. Javelins and round shields often replace the bow. Human silhouettes are firstly represented in fuzzy ("diabolo") or hourglass shapes, the tunic seeming drawn in at the waist by a belt and the head generally shown by a simple stick shape or in a very schematic way. This is followed by warriors with inverted mushroom or antenna shaped hairstyles, whom we call "Libyco-Berbers". These warriors, who could be the ancestors of the modern Touareg, are probably Herodotus' Garamantes, who at Fezzan "chased the Ethiopian troglodytes in four-horse chariots".

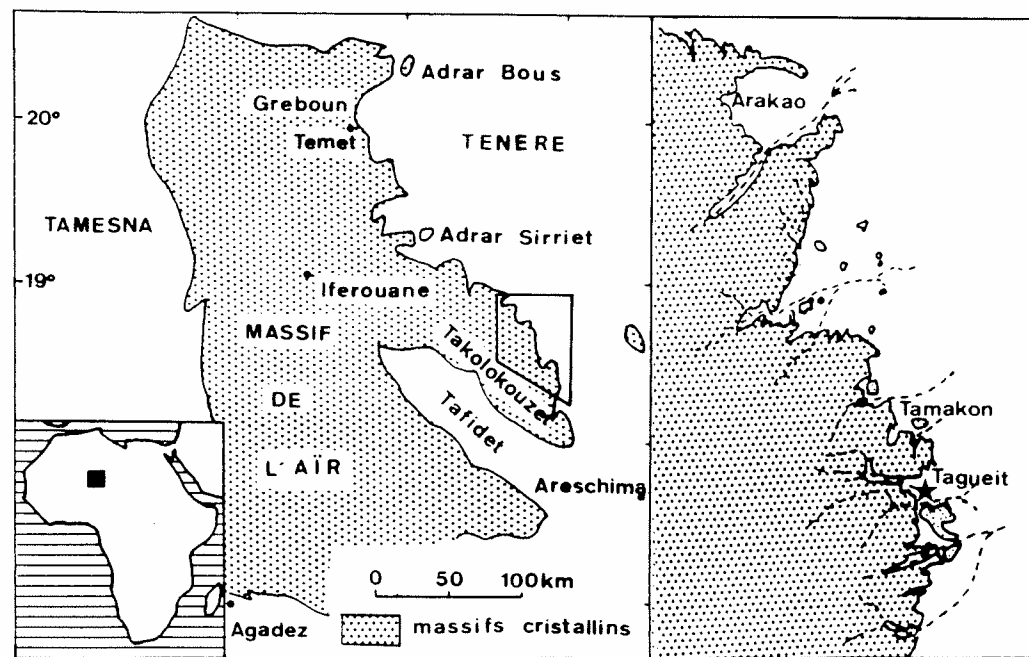


Fig. 1 - Carte de localisation des sites de Tagueit et Tamakon.

Fig. 1 - Map of the area of the Tagueit and Tamakon sites.

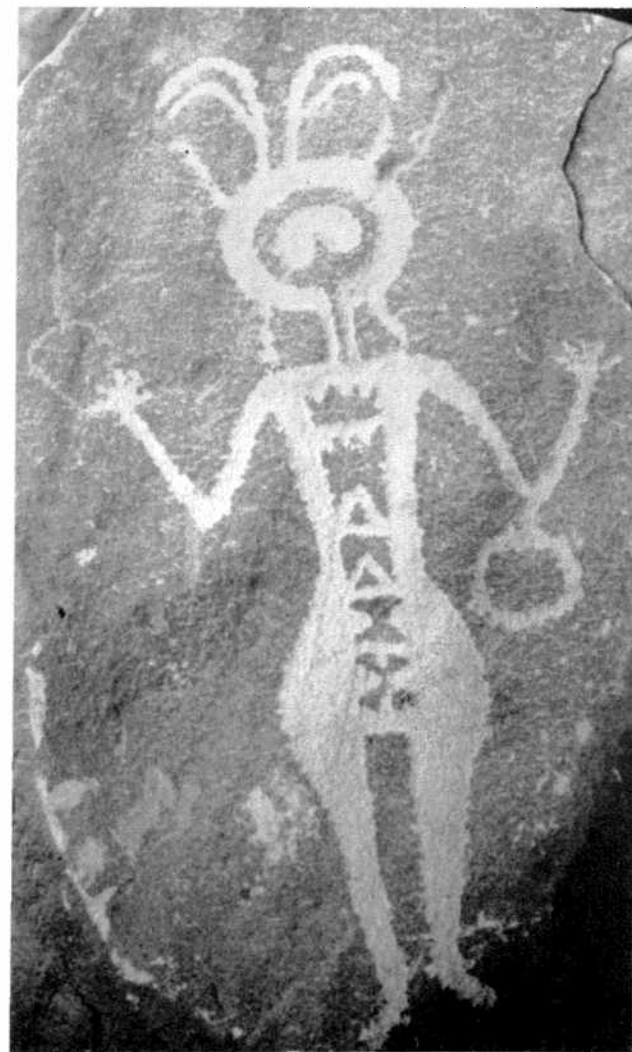


Fig. 3 - Tagueit (Air) : personnage de style libyco-berbère (photo Th. Tillet).

Fig. 3 - Tagueit (Air) : person in the Libyco-Berber style (photo Th. Tillet).

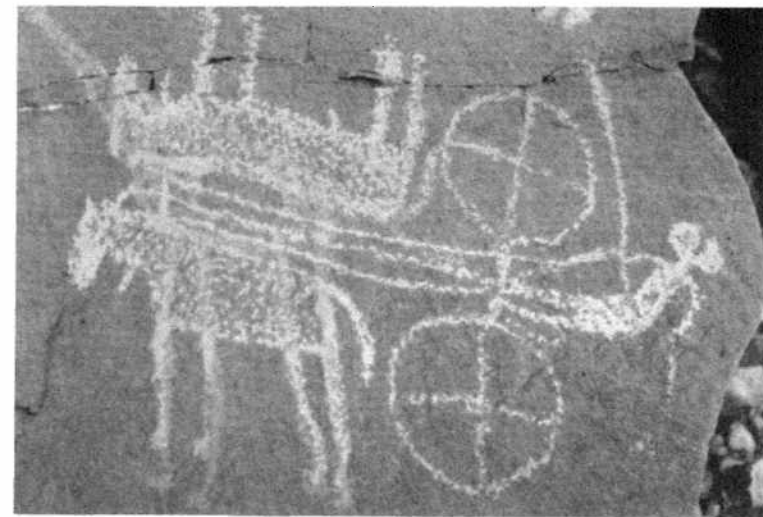


Fig. 2 - Tagueit (Air) : char attelé à deux chevaux (photo Th. Tillet).

Fig. 2 - Tagueit (Air) : Chariot harnessed to two horses (photo Th. Tillet).



Fig. 4 - Tagueit (Air) : construction en pierre sèche, comportant des gravures de style libyco-berbère (photo Th. Tillet).

Fig. 4 - Tagueit (Air) : dry-stone construction with Libyco-Berber style engravings (photo Th. Tillet).

Sur la bordure orientale du massif de l'Air (fig. 1), au contact du Ténéré, les nombreuses stations à gravures rupestres se classent principalement en deux ensembles. Le plus ancien, peu répandu, correspond à un style bovidien un peu particulier et se trouve principalement à la station du Kori (oued en Tamacheq) Tamakon. Le second ensemble, très fréquent dans la région, est le style libyco-berbère particulièrement représenté à la station du Kori Tagueit. Chars et chevaux sont montés par des personnages armés de lances (fig. 2) ; la tête est presque toujours surmontée de plumes ou d'antennes, et quelques sujets semblent porter des boucles aux oreilles, tandis que beaucoup sont munis d'un petit sac pendant au coude (fig. 3). Les costumes sont plus élaborés que dans le style précédent et ils sont ornés de motifs géométriques (fig. 3).

Dans les environs immédiats de ces stations libyco-berbères, nous trouvons très souvent des monuments funéraires de type tumulus qui se composent d'un amoncellement de blocs surmontant une fosse creusée dans le sol. Ces monuments semblent apparaître vers le milieu du IV^e millénaire et leur construction se poursuivra jusqu'à une période relativement récente, en principe jusqu'à l'arrivée de l'islam : c'est pourquoi on les nomme "monuments préislamiques" bien que l'on en connaisse quelques uns de plus récents. La contemporanéité de ces nécropoles et du style libyco-berbère semble attestée dans l'Air septentrional par l'exceptionnel gisement du Kori Iwelen étudié par J.P. Roset et F. Paris (Roset, 1984). Ce gisement regroupe habitat, nécropole à tumulus et gravures rupestres comportant des éléments permettant de considérer ce vaste gisement comme appartenant au même groupe humain. L'habitat est pourvu de quelques armatures en cuivre et les gravures rupestres présentent des personnages armés d'une lance ou d'un javelot dont l'armature est semblable à celles provenant de l'habitat. Ce site est, dans l'état actuel des recherches, le seul qui atteste, au Sahara méridional, la contemporanéité de la métallurgie du cuivre, des tumulus, et du style rupestre à chars et personnages à antennes. Il a été daté entre 2.965 et 2.100 ans BP (entre 1.000 et 150 ans BC).

Dans le Dhar Tichitt, en Mauritanie, nous connaissons de véritables villages dont l'occupation s'étend de 3.700 à 2.100 ans BP (entre 1.700 et 100 ans BC) (Munson, 1971 et Amblard, 1984). Ces villages se situent sur les pentes ou au bord des "dhars". Il s'agit de constructions en pierre sèche (dont les murs peuvent atteindre 2 m de hauteur), d'enclos et de chemins d'accès. Le même type de ruines est connu dans le Tanezrouft ("site Monod").

Récemment (décembre 1990) il nous a été permis de repérer (avec H. Delord et Ph. Bernard-Allée), ce type de village sur le sommet du plateau du Takolokouzet, immédiatement au-dessus de la station du Kori Tagueit (18° 34' N/9° 47' E). Mêmes constructions en pierre sèche (fig. 4), mêmes enclos, mêmes sépultures sous tumulus, mêmes chemins d'accès et même position sur le sommet d'un promontoire rocheux également couvert de gravures de style libyco-berbère. Quelques gravures de ce style se retrouvent également sur les murs des constructions (fig. 4). La présence de tests d'œufs d'autruches dans l'une des constructions, nous a permis de tenter une datation du site par ¹⁴C et l'âge obtenu par M. Fontugne au Centre des Faibles Radioactivités de Gif-sur-Yvette est de 2.550 +/- 60 ans BP (Gif-8891). La date calibrée est de -813, -452 ans BC (intervalle de confiance à 95 % -2 sigmas-, calibration d'après Pazdur et Michczynska 1989, Radiocarbon v.31, n° 3, p. 824-832), ce qui correspond parfaitement aux âges obtenus à Iwelen et Dhar Tichitt.

On the eastern edge of the Air massif (Fig. 1) in contact with Tenere, the numerous rock art sites can mainly split into two groups. The oldest, not very widespread, is in a rather particular bovidian style and is mainly found at the site of Kori (oued in Tamacheq) Tamakon. The second grouping, very frequent in the region, is in the Libyco-Berber style, shown particularly at the site of Kori Tagueit. Chariots and horses are ridden by lance-armed persons (Fig. 2), the head is almost always topped by plumes or antennae and some of the subjects seem to have earrings while many have a small bag hanging from the elbow (Fig. 3). Their clothes seem to be more elaborate than in the preceding style and they are adorned with geometrical patterns (Fig. 3).

In the immediate vicinity of these Libyco-Berber sites we very often find tumulus-type funerary monuments, made up of a pile of blocks over a ditch. These monuments seem to appear towards the middle of the IV Millenium and their construction continued up to a relatively recent period, in principle until the arrival of Islam : hence their name "preislamic monuments", even though a few more recent ones are known. The contemporaneity of these burial sites and of the Libyco-Berber style seems to be attested in the Northern Air by the exceptional site of Kori Iwelen studied by J.-P. Roset and F. Paris (Roset 1984). The site contains a habitat, a burial place with tumulus and rock engravings containing elements that suggest that the whole of this vast site belonged to the same human group. In the habitat some pieces of copper spear-heads were found, and the rock engravings show persons armed with a lance or a javelin whose head is very similar to those found in the habitat. The site is, in the present state of research, the only Southern Saharan one that shows copper metallurgy, tumuli and the rock art style of chariots and antennae persons to be contemporary. It has been dated between 2,965 and 2,100 bp (between 1,000 and 150 bc).

In the Dhar Tichitt (Mauretania) are genuine villages whose occupation ran from 3,700 to 2,100 bp (between 1,700 and 100 bc) (Munson 1971 and Amblard 1984). These villages are sited on slopes or on the edge of "dhars". They consist of dry stone constructions (with walls up to 2 metres high) with enclosures and access ways. The same type of ruins are known in the Tanezrouft ("Monod" site).

Recently (December 1990), we were able to survey (with H. Delord and Ph. Bernard-Allée) this type of village on the summit of the Takolokouzet Plateau, immediately above Kori Tagueit (18° 34' N/9° 47' E). There are the same dry stone constructions (Fig. 4), the same enclosures, the same graves under tumuli, the same access ways and the same position on the summit of a rocky promontory also covered with Libyco-Berber style engravings. Some engravings in this style are also to be found on the walls of the constructions (Fig. 4). The presence of tests of ostrich eggs in one of the buildings allowed a ¹⁴C dating of the site. The result obtained by M. Fontugne at the Centre des Faibles Radioactivités at Gif-sur-Yvette is of 2,550 +/- 60 bp (Gif-8891) ; the calibrated date is between 813 and 452 BC (95 % -2 sigmas certainty, the calibration after that of Pazdur and Michczynska 1989, Radiocarbon v. 31, n° 3, pp. 824-832), which corresponds perfectly with the dates obtained at Iwelen and at Dhar Tichitt.

Nous avons donc, avec le site de Tagueït, connu depuis longtemps pour ses gravures (Roset, 1971, p.28), un nouveau village "préislamique", situé plus à l'Est que ceux connus à ce jour, et peut-être une nouvelle datation du style libyco-berbère qui lui est associée. Toutes les données énumérées ci-dessus nous permettent seulement de supposer, sans l'affirmer catégoriquement, qu'entre les 17° et 20° de latitude nord, le style libyco-berbère, les tumulus et certains villages en pierre sèche sont plus ou moins contemporains au cours du premier millénaire BC. En effet, nous n'avons aucun élément permettant d'être catégorique sur l'absolue contemporanéité entre l'occupation des constructions de Tagueït et les gravures qui leur sont associées. Même si ces gravures sont regroupées sur certains blocs des structures d'habitat et les motifs placés dans le bon sens, on ne peut exclure la possibilité d'une récupération de blocs gravés auparavant, aucun motif n'étant gravé, à notre connaissance, sur deux blocs contigus.

Thierry TILLET, Université Pierre Mendès France de Grenoble
et LAPMO d'Aix-en-Provence (URA 164-CNRS)

We have therefore, along with the site of Tagueït long known for its engravings (Roset 1971, p. 28), a new "preislamic" village situated further east than those known up to the present and perhaps a new dating for the associated Libyco-Berber style. All the above data allow us only to suppose, uncatégorically, that between latitudes 17 and 20 degrees North the Libyco-Berber style, tumuli and certain dry-stone villages were more or less contemporary during the First Millenium BC. However, we have no elements that enable us to state categorically that there is a precise temporal association between the occupation of the Tagueït constructions and the engravings associated with them. Even if the engravings are grouped on certain blocks of the habitations and the motifs placed the right way round, the recycling of already engraved blocks cannot be excluded : to our knowledge no motif is engraved on two adjoining blocks.

RÉFÉRENCES

- AMBLARD, S., 1984. - *Tichitt-Walata (R. I. Mauritanie)*. Civilisation et industrie lithique. Paris, Ed. Recherche sur les Civilisations, mémoire 35.
- MUNSON, P.J., 1971. - *The Tichitt tradition : a latter prehistoric S. Western Sahara*. Urbana Champaign University, thesis.
- ROSET, J.P., 1971. - Art rupestre en Air. *Archéologia*, 39, p. 24-31.
- ROSET, J.P., 1984. - *Iwelen, un site archéologique de l'époque des chars dans l'Air septentrional, au Niger*. Colloque Libya Antiqua, U.N.E.S.C.O., 16-18 janvier 1984.

MONOLITHES ORNÉS DU SASKATCHEWAN

Au cours de la saison de terrain de 1993, le Southwestern Saskatchewan Rock Art Project a réussi à établir la fonction et l'antiquité minimale de monolithes gravés à Hershel et à Swift Current. L'activité préhistorique la plus récente sur ces sites a été fixée par des dates radiocarbone dans la fourchette 500-700 AD. Cela confirme pleinement leur nature archéologique, contrairement aux opinions précédemment exprimées selon lesquelles seules des populations historiques aborigènes en auraient été les auteurs. Les dates pour les deux sites proviennent de vestiges au-dessus de la base de l'art rupestre sur des faces essentiellement verticales. Une peinture noire spectaculaire avait été découverte à la fouille, à Swift Current, en 1992. La poursuite des fouilles en révéla une autre (fig. 5). Celle de 1992 représente un seul signe en forme d'étoile avec des points qui en radient. En 1993, à la même hauteur, fut mise au jour une grande figure zoomorphe (fig. 6).

Les trouvailles les plus significatives de la saison 1993 ont trait à la fonction des deux sites comme sanctuaires préhistoriques aborigènes. Cela fut particulièrement évident à Herschel où le plus gros et le plus en vue des quatre monolithes calcaires ornés avait reçu des offrandes et était entouré d'un pavage rituel circulaire (fig. 4). Cette construction se compose de nombreuses pierres de pavage placées en face de la face la plus intensément gravée (centaines de cupules piquetées, recoupées par des lignes incisées). Le pavage circulaire est en parfait alignement avec une gorge verticale (fig. 3) sur la face gravée, comme si la ligne devait recouper le cercle vers le nord-est. Les offrandes commencent à un niveau correspondant à une date radiocarbone d'environ 600 AD. A ce niveau, une petite pointe de projectile fut placée sur le sol devant la face ouest

CARVED MONOLITHS IN SASKATCHEWAN (CANADA)

The Southwestern Saskatchewan Rock Art Project succeeded during the 1993 field season in clearly establishing the function and minimal antiquity of carved monoliths at Herschel and Swift Current. The most recent prehistoric activity at these sites has been shown by radiocarbon assays to be in the range of AD 500-700. This confirms their fully archaeological nature, in contrast to previously expressed views that they were entirely the work of Historic aboriginal populations. Dates from both sites are from remains lying above the bottom of rock art on essentially vertical faces. While a spectacular black rock painting was exposed by excavations at Swift Current in 1992, continued excavations in 1993 led to the exposure of yet another (Fig. 5). The 1992 specimen consists of a unique star-like form with dots radiating from it. In 1993, a large zoomorph at the same elevation was exposed (Fig. 6).

The most significant findings during the 1993 season pertain to the function of both sites as prehistoric aboriginal shrines. This was particularly evident at the Hershel Site where the largest and most prominent of four carved limestone monoliths had experienced the placement of offerings and the construction of a circular ritual pavement (Fig. 4). This latter construction consists of numerous cobbles placed in front of the most richly carved face (hundreds of pecked cupules, crossed by some incised lines). The circular pavement is perfectly aligned with a vertical groove (Fig. 3) in the carved face, as though the line were to bisect the circle toward the northeast. Offerings begin at a level consistent with a radiocarbon date of about AD 600. At this level a small projectile point was placed on the ground before the west face and covered with a flat stone. During